

malade et condamné par quatre médecins distingués. Je suis revenu en France, n'ayant pour tout espoir que de mourir consolé par le baiser de ma mère. Mais tout à l'heure, la vue du drapeau du Sacré-Cœur m'a vivement impressionné et je me suis dit qu'il fallait qu'un drapeau national aux armes du Sacré-Cœur fût aussi arboré sur les rives du St-Laurent.

C'est un rêve, vous voyez bien Père, que c'est un rêve que je fais là, mais si irréalisable qu'il me paraisse à moi-même, je veux apporter mon concours à le réaliser. Le Christ qui m'en a donné la pensée saura bien bénir mes efforts.

Puissiez-vous réussir, jeune homme, reprit le Père des larmes dans les yeux, c'est de tout cœur que je vous le souhaite pour vous et pour le Canada. Ayez bon courage, je prierai pour vous le Sacré-Cœur.

Quatre années se sont écoulées depuis que j'ai fait ce rêve. La réalisation n'est pas encore complète, mais tout me porte à croire que le jour n'est pas éloigné où le Christ aura fait une nouvelle conquête, le jour où le Canada-français placera sur son drapeau le signe auguste qui sera son talisman, je veux dire le Sacré-Cœur.

J'ose espérer, chers lecteurs, amis du Sacré-Cœur, que bientôt vous prouverez que je n'avais pas présumé de votre foi, et que bientôt la chapelle, que vous avez élevé à Montmartre en l'honneur du Sacré-Cœur, sera décorée de votre drapeau national orné de ce divin emblème.

A vous tous je vous redirai donc les paroles du prédicateur de Montmartre : "Soyez les apôtres du drapeau aux armes du Sacré-Cœur !"

Arborons-le bien haut, plantons-le sur le faite,
Cet étendard bénit ! qu'il soit notre interprète !

Qu'il dise à tous en cette fête

Qu'ici le Christ règne en vainqueur !

En avant !... pour le Sacré-Cœur !

Oui j'espère qu'après le rêve viendra la réalité.

HENRI BERNARD.